

Quel avenir pour l'Europe ?

On peut examiner cette question à court terme et à plus ou moins long terme.

A **court terme**, tout dépendra du résultat des élections de mai 2019. Trois scénarios sont envisageables.

- Celui d'un **raz de marée populistes et nationalistes**. Le pire des scénarios. Il pourrait s'en suivre un éclatement de l'Europe, un processus de renationalisation qui aboutirait à substituer à l'UE une série d'accords plus ou moins bi nationaux entre Etats. Ce serait peut-être pour longtemps et même définitivement la fin du projet européen, tel qu'il avait été conçu par les pères fondateurs.
- Celui d'une **progression des nationalistes**, qui serait trop faible pour défaire l'Europe, mais suffisamment forte pour la paralyser et la faire régresser. Peut-être le scénario le plus probable, résultat d'une large abstention et d'une forte mobilisation des europhobes.
- Celui d'un **sursaut des citoyens pro-européens** qui permettrait la relance du projet.

A **plus long terme**, on peut aussi envisager plusieurs scénarios. Au cas où les nationalistes, souverainistes et europhobes l'emporteraient largement, bien qu'il soit difficile d'en prévoir tous les effets, plusieurs choses sont à craindre. D'abord, que les forces nationalistes, encouragées par ce succès, se renforcent partout en Europe et accèdent à de plus en plus de pouvoir et que la démocratie, les droits de l'homme, la justice, la liberté, l'égalité homme-femme etc. soient réduites à peau de chagrin. Et que s'installent partout en Europe des régimes très autoritaires pour ne pas dire plus.

Ensuite, que l'**Europe divisée et affaiblie, devienne la proie et le terrain de jeu des puissances qui lui sont hostiles comme la Russie, la Chine, l'Islamisme politique...**

Tel fut déjà le cas dans l'histoire lointaine et récente. On songe ici à la situation des petits peuples de l'Orient dans l'Antiquité pris entre les Empires Hittites, Égyptiens et Babyloniens, ou encore à celle des pays des Balkans avant la guerre de 14 qui furent les jouets des puissances de l'époque : France, Grande Bretagne, Allemagne, Empire Austro-Hongrois, Russie. On sait où cela a conduit.

Dans le cas où la présence des europhobes au Parlement soit suffisante pour bloquer les décisions politiques et le fonctionnement normal des institutions, on pourrait assister à la même chose, mais de façon plus larvée et plus lente.

Cependant, les marchés ont besoin de l'Europe. On voit bien les inquiétudes des milieux économiques et financiers britanniques à l'égard du Brexit. Et les économies dépendent tant les unes des autres qu'aucun retour en arrière n'est possible. Il y a donc deux tendances contradictoires : le regain du nationalisme et les intérêts des marchés. Comment cette contradiction pourrait-elle se résoudre ? Plusieurs issues sont possibles, dont deux plus probables.

Le premier est un accord entre les marchés et les nationalistes. Ces derniers auraient tout pouvoir au sein des nations, à la condition qu'ils ne nuisent pas aux intérêts des marchés. Scénario très possible, puisque plusieurs pays aux régimes non démocratiques et fort autoritaires s'accommodent fort bien de l'économie de marché et promeuvent une économie illibérale.

Des régimes autoritaires dans chaque nation pourraient même arranger les affaires des marchés. A tel point qu'on peut se demander s'ils ne les souhaitent pas.

Le second est un éclatement de l'Europe en trois zones :

- Une **Europe du nord** d'économie libérale, relativement démocratique correspondant à la zone d'influence du protestantisme.
- Une **Europe du centre**, qui se constituerait autour de l'Allemagne.
- Une **Europe du sud**, méditerranéenne.

Dans cette hypothèse, la France éclate. Le nord de la France rejoindrait l'Europe du nord, le sud l'Europe méditerranéenne, l'est de la France tomberait sous l'attraction de cette Europe du centre. Mais là encore on n'évitera pas certaines tensions: avec la Russie à l'est (assez facile à résoudre) ; avec l'Islam au sud (plus compliqué)

La dépendance de l'EUROPE en intelligence artificielle (IA), combien de temps encore ?

Certains ont bien vu le rôle d'instrument de puissance de cette intelligence artificielle sur les rapports de puissance en particulier vis-à-vis des **2 puissances dominantes** en la matière

Les US avec leur GAFAMI et la Chine et ses BHATX (*)montrent leur volonté de puissance en matière de Soft power et hard power, pour les applications non civiles, et l'Europe a accumulé un retard énorme sur le plan techno industriel face à ces 2 géants.

Ces nouveaux empires vont s'étendre sur la planète en particulier sur le continent Africain lieu où les cyber impérialismes sont les plus flagrants car ce continent est quasi vierge en termes d'infrastructures numériques orientes vers l'IA, hormis peut être la Rsa et le Kenya.

La Chine est déjà le premier partenaire commercial de l'Afrique suivie de l'inde ,de la France ,des US ,et de l'Allemagne ,elle y est présente par ses sociétés tels que :ZTE,Transion holdings,Cloud walk technology

Elle va sans doute accentuer son influence grâce à la **Digital Belt and road** de sa route de la soie (ou Bri ou Obor)

Des efforts auraient pu être fait par l'Europe pour créer des lieux de formation, Microsoft a été rapide en créant des écoles en ce domaine en particulier en France.

Rappelons que la Chine a déclaré nous serons **la 1ere puissance industrielle et commerciale** du monde grâce à l'IA et Poutine aurait dit en 2017 : celui qui deviendra leader en ce domaine sera le maître du monde .

Comment va se construire l'architecture d'un modèle Européen d'IA qui respecte la dignité humaine, la recherche de la puissance, la reconquête de sa souveraineté, face aux US et à la Chine.

A ce jour elle est à la traine et réagit en émettant des nouvelles réglementations !

Porthos

(*) **GAFAMI** :Google ,Apple,Facebook,Amazon,Microsoft,IBM : / **BHATX** :Baidu,Huawei,Alibaba,Tencent,Xiaomi